

Les anémones de mer de Tenerife.

Les fonds marins de Tenerife, baignés par les courants de l'Atlantique, riches en nutriments, sont un habitat idéal pour les anémones de mer.

Ces animaux solitaires, cousins de la méduse, appartiennent à l'ordre des Anthozoaires Hexacoralliaires, comprenant plus de 800 espèces.

Fixés au substrat, ils présentent une couronne de tentacules, qui, chez certaines espèces, dépasse la centaine. Au centre de la couronne, le disque bucal.

La nourriture est capturée par le mucilage des tentacules, qui l'emmèneront directement jusqu'à l'orifice bucal, comme c'est le cas pour cette cerianthe, qui se nourrit des organismes du plancton.

Les cils créent une couche mucilagineuse avec le plancton et le poussent vers la plaque bucale. Les restes non consommés seront éliminés par des mouvements opposés des cils après une période d'entre 12 et 24 heures.

Certains poissons s'abritent sous les tentacules des cerianthes et des anémones en attendant d'atteindre leur proie. C'est le cas de ce gobie, qui reste immobile dans le fond marin grâce à un disque ventral formé par ses nageoires fusionnées, attentif à la présence d'un crustacé, mollusque ou d'un vers qu'il pourra se mettre sous la dent.

Cette fois, la proie ne se fait pas attendre.

D'autres organismes, principalement des crustacés, comme des petites araignées de mer ou des bouquets exploitent la capacité urticante de certaines anémones pour se protéger de leur prédateur et ainsi s'alimenter sans prendre de risques.

Chez les anémones, le type de reproduction varie selon les espèces. Certaines sont hermaphrodites et d'autres présentent une séparation de sexes. Les œufs sont expulsés vers l'extérieur ou bien se développent dans le corps de la mère.

Dans les deux cas, les larves feront partie du plancton et beaucoup d'entre elles formeront la nourriture d'autres animaux marins.

La crevette bossue, a l'habitude de vivre associée aux anémones de mer, d'où elle se nourrit. Elle se cache dans le pied et entre les tentacules lorsqu'elle se sent en danger. En présence de la menace, elle lève la queue et la remue tout en voutant son dos comme si elle avait une bosse.

Bien que les anémones se nourrissent principalement de plancton, de petits mollusques et de crustacés, parfois, certains voisins confiants peuvent se transformer en sa proie. En s'approchant trop près, ce gobie a été victime du poison paralysant du nématocyste. Une fois capturé, il ne peut plus échapper à la pression et à la succion de l'anémone.

Progressivement, grâce à des mouvements onduleux, la proie sera engloutie et introduite dans la cavité gastrovasculaire où les substances mucilagineuses la lubrifient et les enzymes digestives pourront effectuer la digestion de cet aliment succulent.

Maintenant l'anémone a beaucoup de travail mais tout à fait justifié car elle a obtenu en une seule fois, une grande quantité de nutriments.